

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Various Flying Creatures Jacques Prévert (1900-1977)

03.04.2024

Jacques Prévert (1900-1977)

La pluie et le beau temps

1955

Livre orné d'un collage original
sur la couverture

Comporte un dessin à l'encre à l'intérieur
de l'ouvrage

Signé et dédié à l'intérieur de l'ouvrage

19,5 × 14,5 × 2 cm (fermé)

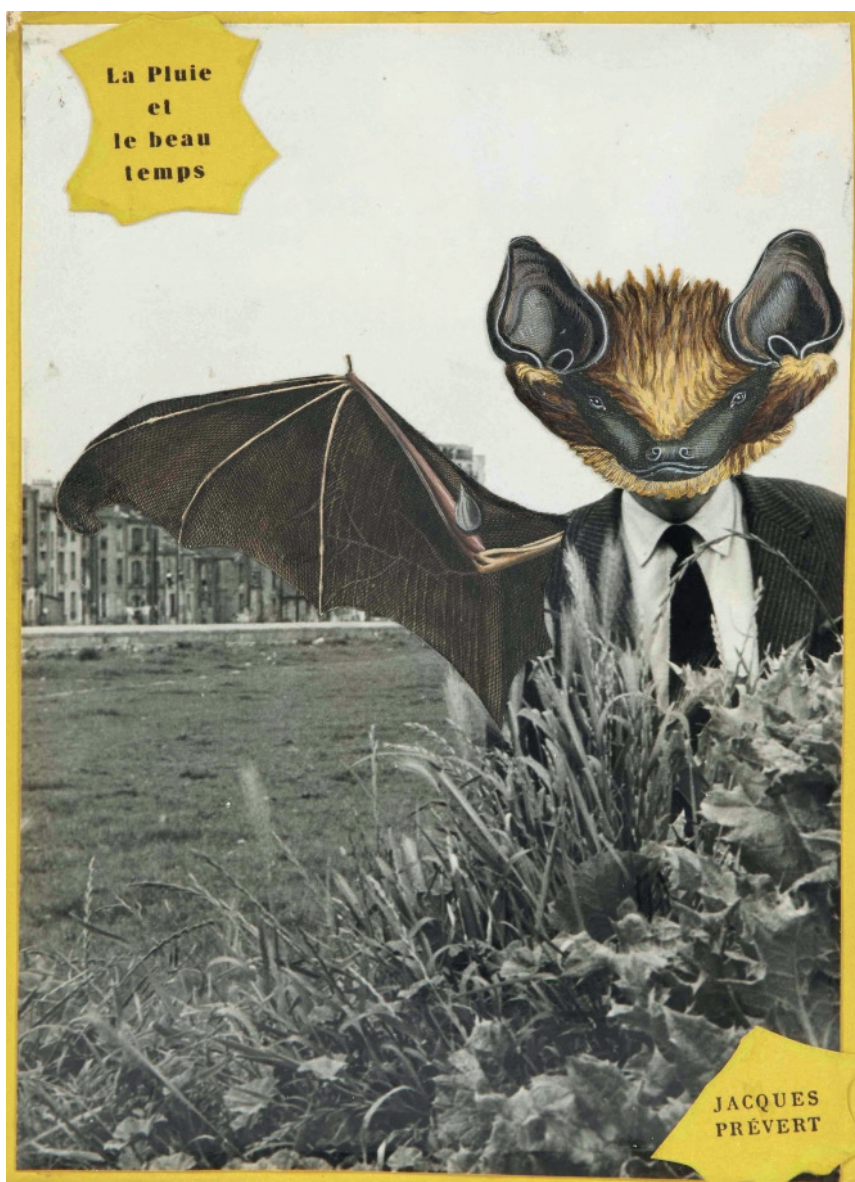
19,5 × 29 × 2 cm (ouvert)

Prix conseillé

~~10 000~~ euros

Prix Love&Collect

5 000 euros



**La Pluie
et
le beau
temps**



**JACQUES
PRÉVERT**

**La chauve-souris fascinait
Jacques Prévert,
qui en a fait un des motifs
principaux de ses collages.
Celui-ci, particulièrement
important, a été réalisé
spécialement pour
son ami, le dessinateur
surréaliste Maurice Henry.**

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 1 43 29 72 43

Love&Collect

Various Flying Creatures Jacques Prévert (1900-1977)

La chauve-souris fascinait Jacques Prévert, qui en a fait un des motifs principaux de ses collages. Celui-ci, particulièrement important, a été réalisé spécialement pour son ami, le dessinateur surréaliste Maurice Henry. Tous deux poètes, hommes de cinéma, surréalistes indépendants et artistes, Henry et Prévert ne pouvaient que tomber dans les bras l'un de l'autre ! C'est pourquoi nous avons choisi le dernier vers du long poème que Prévert offrit en guise de préface à Henry pour sa deuxième exposition, en 1946, comme titre de l'importante monographie que nous lui avons consacré il y a quelques mois, rue des Beaux-Arts.

Ce collage réalisé sur la couverture de son livre La pluie et le beau temps, son quatrième recueil, paru en 1955, typique de son esprit fantasque, sarcastique et onirique, s'ancre dans le quotidien pour mieux s'en échapper ; sa fantaisie imperturbable et cocasse, proche du *non sense* anglais, donne raison avec éclat à Soupault, qui soutenait que *grâce à Jacques Prévert on échappe à la tyrannie de la réalité quotidienne, à la routine des paysages et des humains du déjà vu, à l'imitation du monde où dès notre naissance nous avons été condamnés à vivre. Une libération qui est prolongée par chaque collage.*

Les collages de Jacques Prévert ne sont pas ceux d'un peintre ; aussi le poète ne s'empare-t-il pas d'une feuille blanche sur laquelle il va élaborer, comme Max Ernst par exemple, une composition picturale, mais par d'autres moyens. Non, Prévert est un enlumineur. Ses collages se présentent toujours comme un enjolivement ou un parasitage d'un support préexistant, dont il se sert comme un prétexte à une nouvelle composition, introduisant, comme dans ses textes, une dose de fantaisie dans le réel. Aussi les collages de Prévert sont-ils souvent réalisés sur des cartes postales ou des gravures anciennes, mais aussi des tirages photographiques de ses amis, Brassai, Izis ou André Villers ou, comme ici, sur la couverture d'un de ses propres ouvrages. Dans ce dernier cas, le plus souvent, c'est l'objet livre dans son entier, dans son épaisseur, qui devient le support de l'œuvre. Ainsi, la couverture de celui-ci s'orne d'une fantastique composition, complexe et mystérieuse, mais également, en pages de garde (que l'on peut apercevoir grâce au montage approprié dans un emboîtement spécifique) d'une grande dédicace (à Maurice Henry et à Ruth) largement dessinée, avec une fleur typiquement prévertienne sur la page de gauche, et une illustration météorologique sur celle de droite, appropriée tant au titre de l'ouvrage qu'au nom de la collection dans laquelle il paraît.

À propos des collages de Jacques Prévert, le poète surréaliste Philippe Soupault, qui s'y connaissait (il avait perfectionné avec André Breton la pratique de l'écriture automatique), écrivait qu'ils nous mettent en présence de *la fascination du fantastique, d'une attente de l'inimaginable*.

En vrai poète, Prévert ne faisait aucune différence entre les images et les mots, ainsi qu'il l'expose sans ambiguïté : *Le mot image veut dire ce qu'il veut dire, ce qu'on lui fait dire, aussi bien ce que les gens ont appelé une métaphore : c'est un mot un peu drôle, un peu savant, comme une figure ou un visage de rhétorique, toutes ces choses ont des noms ! Mais du moment qu'on écrit avec de l'encre ou un crayon, on peut faire des images aussi, surtout comme moi, quand on ne sait pas dessiner, on peut faire des images avec de la colle et des ciseaux, et c'est pareil qu'un texte, ça dit la même chose.*

**Après tout les fées
s'amusaient bien
à changer les bêtes en
gens et les gens en bêtes,
voire en pièces détachées.
Pourquoi pas
Jacques Prévert ?
Jean-Marie Dunoyer**

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 1 43 29 72 43

Love&Collect

Jacques Prévert (1900-1977)

Jean-Marie Dunoyer

Une vingtaine d'anges, une soixantaine de bêtes, vingt et une célébrités, quinze Christ, quatre clowns, dix cœurs sacrés, dix-huit décapités, une quinzaine de diables, onze Dieu le Père, trois machines, cent soixante-quinze monstres, une vingtaine de saints, une douzaine de singes, cinq Vierges, etc. Et un raton laveur ? Non, pas de raton laveur dans cet inventaire bis des démons et merveilles de Jacques Prévert.

Parfois, Jacques Prévert cède la parole, les paroles, aux images (composées) de rutilants collages – *Sacré collage !* s'exclame Roland Topor – somptueusement mis en scène pour parachever le spectacle, ça va de soi.

On se rappelle comment Jacques Prévert, en son repos forcé après l'accident du 12 octobre 1948 – oh ! cette course éperdue des journalistes vers l'hôpital Marmottan où seule Minnie Danzas eut accès pour prendre des nouvelles du défenestré de la R.T.F., – comment le miraculé des Champs-Élysées s'est mis à tirer parti des trésors dérisoires accumulés depuis toujours.

Son génie subversif, son irrespect absolu pour toutes les valeurs et idées reçues, s'en donnent à cœur joie. Tout d'abord il règle son compte au vieux fond chrétien concrétisé par tant d'images saint-sulpiciennes pieusement (?) conservées ou glanées çà et là, par ces *Histoires saintes*. Comme si Jacques Prévert avait voulu piétiner son enfance, assassiner à coups de ciseaux ses souvenirs enchantés des magazines en couleurs, du catéchisme en images, des cartes postales et des chromos, instigateurs de rêves bon marché mais d'un prix inestimable pour des yeux de dix ans.

Jacques Prévert rivalise de cruauté avec les *Écritures*, comme d'ailleurs avec notre espèce triomphaliste paradant dans toutes les manifestations répressives, étalée tripes au soleil sur les planches anatomiques. Quel aliment de choix que ces chairs béantes, ces faces soudain viscérales. Un Christ suave sert un repas de têtes d'anges fraîchement coupées, une par assiette. Autre tête tranchée, celle de saint Jean-Baptiste repose sur son plat entre deux fatales femmes-poissons. Le lit du moribond écrase un Satan rageur, bascule et s'envole avec le prêtre administrant l'extrême-onction et l'ange qui indique le ciel. Dieu multiplié par sept se repose des fatigues de la création. Sur les saints personnages plane souvent la tentation d'une splendide femme nue. Montages blasphématoires sans cesse renouvelés.

On va crier au sacrilège. Bien sûr, à ses premiers fantasmes Jacques Prévert ne fait pas de cadeau. Mais dans cette vaste entreprise de démystification il recrée, par simple mutation

**En images comme
en paroles, il est peut-être un
poète engagé,
mais engagé contre tout
engagement.**

**Pour qui la beauté sera
contestataire ou ne sera pas.**

Jean-Marie Dunoyer

des signes, tout le merveilleux avec l'anti-merveilleux. Cet iconoclaste ne casse les images que pour en recoller les morceaux. Au bon endroit cette fois. Après tout les fées s'amusaient bien à changer les bêtes en gens et les gens en bêtes, voire en pièces détachées. Pourquoi pas Jacques Prévert ? La religion n'est pas sa cible unique : il tire aussi en l'air rien que pour le plaisir. Pas toujours. Le sabre va de pair avec le goupillon. Le Dieu des armées rejoint les chefs de guerre et autres symboles du système. Le pape à tête de pomme de terre d'où sort une énorme chenille, fait pendant à un Napoléon à face de batracien... Tous ces figurants, célèbres ou anonymes, souvent rendus à leur vérité.

Jacques Prévert ne ménage rien ni personne, même pas les chefs-d'œuvre, qu'il mutile et transforme à souhait : ceux de Millet, Philippe de Champaigne, Piero Della Francesca, Mantegna, du maître de Moulins sont aussi malmenés que maintes gravures originales dépecées. Tout lui est bon, même les épreuves de ses amis les photographes. Il ne s'épargne pas davantage, ni ceux qu'il aime et admire – gentiment cette fois – comme Charlie Chaplin ou Picasso. On peut même considérer comme un hommage à ce dernier la Chasse au Minot – rappel du fameux Minotaure. C'est d'ailleurs Picasso qui lui disait : *Tu ne sais pas peindre ni dessiner, mais tu es peintre.*

Il avait raison, l'auteur de l'Homme à la chèvre, sensible comme nous aux qualités plastiques de ces collages toujours agencés avec un sens inné de la mise en page, de la composition et de la couleur. Prévert les rehaussait souvent de taches vives et il a fait généreusement saigner à l'encre rouge tant de ses victimes ! Son humour est inséparable de la beauté, son beau souci, une beauté concertée dans sa féerie polychrome.

Rien, en effet, n'est livré au hasard dans la construction de ce monde à l'envers, en dépit de son caractère insolite. Voilà de quoi surprendre ceux, nombreux, pour qui le surréalisme est synonyme d'incohérence, comme ceux, plus rares, qui l'identifient à la voix de l'inconscient. Jacques Prévert fut et reste, certes, un des créateurs, vers 1925, du jeu du Cadavre exquis. À l'époque il disait, et était entendu : Il n'y a qu'à mettre n'importe quoi ! Depuis, poète de la communication directe s'il en fut, il est devenu l'homme du rêve éveillé. Un peu, si l'on veut, le héraut de l'aile marchante, ésotérique, d'un surréalisme non orthodoxe. Aux collages oniriques de ses pairs, il a substitué des collages prémédités dans leur démesure et leur invention farfelue. Ils parlent à tous et veulent dire quelque chose.

En images comme en paroles, il est peut-être un poète engagé, mais engagé contre tout engagement. Pour qui la beauté sera contestataire ou ne sera pas.

à Maurice Henry



Jacques
Lem
Prévost
ami

**Nous avons déjà consacré
une semaine thématique
aux créatures volantes
mais nous nous étions
limités aux insectes.**

**Plus aventureuse,
cette nouvelle sélection
s'aventure du côté
des chimères,
et même d'anges.**

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 1 43 29 72 43

Love&Collect

Various Flying Creatures Deux cent-huitième semaine

Deux cent-huitième semaine

Chaque jour à 10 heures,
du lundi au vendredi,
une œuvre à collectionner
à prix d'ami, disponible
uniquement pendant 24 heures.

Various Flying Creatures

Robert Coutelas
Jacques Prévert
Kiki Smith
Roland Topor
Scottie Wilson
29.04-03.05.2024

Nous avons déjà consacré une semaine thématique aux créatures volantes – mais c'était il y a près de deux ans (eh oui ! Notre programme en ligne Love&Collect existe depuis exactement quatre années, puisqu'il a commencé exactement un mois après le début du premier confinement...). Mais nous nous étions limités aux insectes – en tout cas aux créatures terrestres (même si elles étaient aériennes). Plus aventureuse, cette nouvelle sélection s'aventure du côté des chimères, et même d'anges (bien peu angéliques !).

Le titre que nous avons choisi est celui d'une belle série de l'artiste Kiki Smith (dont une œuvre ouvre cette nouvelle semaine) : *Various Flying Creatures*, qui comprend, outre la mouche, l'abeille et les mites, un oiseau, une chauve-souris, et même un écureuil !

Réalisées à partir de transferts lithographiques découpés et collés par un point sur une grande feuille, les œuvres de cette série semblent évoluer au gré des mouvements de l'air alentour, dotés d'une capacité de vol et d'une vie, même minuscules.

Avant la *Part du colibri*, du conférencier écologiste Pierre Rabhi, qui analysait en 2006 les enjeux de *l'espèce humaine face à son devenir*, les artistes des années ont été fascinés par d'autres animaux miniatures, au premier rang desquels le papillon, largement majoritaire dans les œuvres de cette semaine.

Si les lépidoptères sont absents des peintures et gravures de la préhistoire (en tout cas de celles qui nous sont jusqu'à ce jour parvenues), ils ont envahi la peinture occidentale à partir du X^{IV}e siècle, dans la peinture italienne mais aussi chez les flamands.

La symbolique du papillon attire les artistes, notamment telle qu'elle émane de la tradition gréco-romaine (que ne pouvait ignorer Robert Coutelas, que nous retrouverons ici avec plaisir), dans laquelle le papillon est associé à l'âme, mais peut également représenter la témérité. Le terme grec *ψυχή* (*psuchè*) peut en effet se traduire aussi bien par *âme* que par *papillon*. Sur les tombes de l'époque romaine, un papillon accompagne souvent un squelette pour incarner l'âme qui s'échappe du corps (cette symbolisation macabre se retrouve ainsi sur une mosaïque pompéienne, un *memento mori* où un papillon figure entre un crâne, et une roue, symbole de la fortune). Attiré par la flamme, jusqu'à se brûler, le lépidoptère est également un symbole de témérité, ce qui expliquerait qu'une pièce de l'empereur Auguste figure un papillon attrapé par un crabe, mise en garde contre les dangers de la hardiesse...

Avec la Renaissance, les artistes commencent à observer scientifiquement et représenter fidèlement telle ou telle espèce de papillon. Un croquis de papillon, représenté aux côtés d'une libellule et d'un poisson volant, figure ainsi au dos du folio 99 du Codex Ashburham de Léonard de Vinci, tandis que Pisanello peint vers 1440 le Portrait d'une princesse de la Maison d'Este conservé au Louvre, où la noble demoiselle est entourée d'un flambé (*Iphiclides podalirius*), d'un vulcain (*Vanessa atalanta*) et d'un souci (*Colias crocea*).

Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
06.01.2024